

HDR

En vue de l'obtention de l'Habilitation à Diriger des Recherches de l'Université de Toulouse III

Présentée et soutenue par

Philippe TERRAL

**« CORPS EFFICIENTS, CORPS PATHOLOGIQUES ET EXPERTISES PLURIELLES :
LES SCIENCES FACE AUX CRITIQUES UTILITARISTES »**

LUNDI 25 NOVEMBRE 2013 À 14 HEURES

Amphithéâtre Concorde – Bâtiment U4 – Université Paul Sabatier – Toulouse

Jury :

- Francis CHATEAURAYNAUD, Directeur d'études, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris, Rapporteur
- Jean-Paul CLEMENT, Professeur émérite en Sciences et techniques des activités physiques et sportives, UPS Toulouse 3
- Michel GROSSETTI, Directeur de recherche au CNRS, Toulouse
- Olivier MARTIN, Professeur de sociologie à l'Université Paris Descartes, Rapporteur
- Dominique OTTAVI, Professeur de sciences de l'éducation à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense
- Jean-Yves TREPOS, Professeur de sociologie à l'Université de Lorraine

Résumé

Comment expliquer le développement contemporain de sciences et d'expertises plurielles, voire interdisciplinaires, sur le corps et le sport ? Quels débats animent leur mise en œuvre ? En quoi sont-elles porteuses de critiques des connaissances instituées ? La dynamique de la production des savoirs et des pouvoirs experts s'avère liée à celle des arguments déployés autour de la tension entre validité et utilité des connaissances. Ces débats et les rapports de force qu'ils engagent ont lieu en dehors des espaces académiques (dispositifs d'expertise de politiques de santé publique par exemple), comme en leur sein (cas de la discipline universitaire STAPS et des luttes de légitimité entre différents savoirs). Les controverses repérées expriment cette tension sous différentes formes (fondamental/appliqué, disciplinaire/interdisciplinaire, expérimental/non expérimental, science/technique, théorie/pratique ...). Elles illustrent par là même sa reproduction, dans l'espace et dans le temps, sur un mode qualifié de « fractal ». La dimension plurielle des expertises simultanément alimente ces débats et en résulte. Pour analyser ces confrontations, nous avons identifié huit *régimes épistémiques*, définis comme des *types d'engagements* déclarés et effectifs des acteurs dans des actions de production de connaissances expertes. La notion de régimes épistémiques est à notre sens un moyen heuristique pour étudier le travail scientifique et expert en acte. Face aux approches décrivant l'entrée des sociétés occidentales dans un nouveau mode ou régime de production de connaissance en rupture avec une science disciplinaire et fondamentale, nous montrons combien les experts, individuellement ou collectivement, sont conduits à mobiliser plusieurs régimes épistémiques, pour répondre aux critiques utilitaristes pesant de façon accrue sur leurs activités. Nos recherches ouvrent ainsi sur une catégorisation des différents types "d'utilitarismes" orientant la production de connaissances. Nous soutenons que la diversité des formes d'affichage, de combinaison et de hiérarchisation de cinq *figures de l'utilité* (sociale, économique, politique, épistémique et corporatiste) fait usage et met en scène les arguments qui fondent les divers pouvoirs en présence et l'issue de leur confrontation, tant en terme de productions de savoir que d'exercices du pouvoir.